



«de l'eau pour Harbin, vite !»

港
京
岸
風

Le vent de la Chine n°38 (X)

Du 28 novembre au 11 décembre 2005

EDITORIAL

HARBIN : LA 1. GRANDE CRISE ÉCOLOGIQUE !

Le 21/11, des milliers de Harbinois dormirent dehors par 0°C, après avoir vidé les commerces de boissons. La mairie venait d'annoncer la coupure de l'eau courante, pour «vérification des tuyaux», et les gens avaient soupçonné qu'on leur cachait «un séisme, force 6, sur l'échelle de Richter!» La vérité apparut 24h après : suite à l'accident de l'usine pétrochimique n°101 de la CNPC à Jilin (13/11), une nappe de 80km de benzène dérivait sur la Songhua vers Harbin, atteinte le 24/11 à 5h du matin ! Par la suite, si le système avait montré ses faiblesses en prévention industrielle, et en communication (n'ayant pas hésité à mentir pour couvrir des fautes), par contre, le plan de secours s'avéra parfaitement à la hauteur. Par 10^{aines} de milliers de tonnes et 10^{aines} de camions, l'eau potable arriva en suffisance. 5 dépôts de distribution d'eau furent ouverts dans la ville, et les prix bloqués, tandis que bains publics, écoles et car-wash restaient fermés. La contamination (air/eau) fut mesurée toutes les 4h, les résultats publiés par la SEPA. 10 hôpitaux furent en alerte. Maîtres et professeurs se relayèrent par tél. et internet pour préparer leurs étudiants. Tout ceci évita la panique, mais non des débordements: trains, avions ou bus devinrent inaccessibles avant 8 jours. De même, un nombre inconnu d'usines profitèrent de l'occasion pour rejeter leurs effluents en toute impunité.

Au nord, la Sibérie russe s'inquiéta. Mais, dit la SEPA, le problème est allégé par la distance : la marée grise ne devrait atteindre Khabarovsk (600.000 h^s) que vers le 6/12, et fort affaiblie... Entre les 2 régions, on parlait d'établir une ligne de «tél. rouge» ! Cette crise et sa gestion révèle deux dysfonctions. ① Le régime vient d'accuser des contradictions entre le niveau provincial (qui cache ses fautes) et le nat'l qui les expose. ② Poussée par l'objectif d'occuper son marché, la CNPC investit beaucoup en production, peu en sécurité. Le hasard veut qu'à Dianjiang (Chongqing) le 24/11, un accident comparable ait eu lieu, avec déversement de benzène dans un cours d'eau et déplacement de 6000 paysans. C'est dire que l'affaire de Harbin n'a rien de fortuit, et que certaines bases de la croissance chinoise ne sont pas si solides. Aucune ville de Chine n'est à l'abri d'une coupure d'eau courante ou d'une pollution grave. Lors de l'annonce de la catastrophe de Harbin, Wen Jiabao ne disait rien d'autre en rappelant que la Chine doit désormais viser une croissance «durable» !

Aux Nations Unies, s'entrouvrent les portes des pénitenciers

Atterrissant le 21/11 à Pékin, Manfred Nowak, observateur de l'ONU sur la torture, reçoit deux privilèges qui ne furent jamais accordés auparavant : le droit, 12 jours durant, de se présenter dans la prison de son choix, et d'y interroger le détenu qu'il souhaite, hors d'écoute de tout cadre chinois, et (selon les assurances du régime), qu'aucun condamné ne puisse être châtié pour son témoignage. .

Renonçant «faute de temps» à l'étape au Shandong, Nowak visite des prisons de Pékin, du Tibet (Lhasa) et du Xinjiang (Urumqi et Yining), ces deux dernières régions aux fortes tensions. A Lhasa, le rapporteur veut étudier les décès suspects de 5 nonnes incarcérées en 1998—Free Tibet évoque la maltraitance de prisonniers soupçonnés de séparatisme. Pékin laisse l'homme des NU agir —peut-être convaincu qu'il ne reste rien à découvrir. Dans cette ouverture, Nowak voit «une prise de conscience croissante».

La maturation se trouve dans les deux camps : le rapporteur prépare pour la Chine des recommandations mesurées, réalistes et à long terme. Sous réserve d'inventaire, ce tournant explicite un investissement de la Chine sur les Nations Unies (cf. colonne centrale), le malaise d'un Etat confronté à une justice et un système carcéral inefficaces -et sa volonté d'avancer. Peut-être exprime t'il aussi la tentation d'un formidable coup de pied de l'âne aux Etats-Unis : Nowak vient d'annuler une mission identique aux USA (base de Guantanamo), faute d'assurances données par Washington sur sa liberté d'enquête.

C'est ainsi que les Etats-Unis qui dénoncent régulièrement le totalitarisme chinois, se retrouvent face à l'ONU (face au monde) dans un rôle ingrat, comparés à une Chine en «chevalier blanc».

Entrechats, déjà, pour la prochaine ONU

Secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan quitte en dec.'06: pour sa place, les pays entrent en campagne. Pour Pékin, isolée par ses faiblesses en matière de corruption, de droits de l'h., d'armement ou de pollution (cf édito), impossible de briguer le poste. Mais en attendant, elle peut réclamer un SG asiatique, au nom du fait qu'à la barre onusienne, le dernier asiatique fut le birman U-Thant il y a 35ans ('61-'71). Li Zhaoxing et S.Lavrov, les MAE chinois et russe lancent ensemble leur lobbying. Les candidats ne manquent pas, tel le Thaï S. Sathirathai (à Pékin le 22), le Srilankais J. Dhanapala, les Coréen et Timorais Ban Ki-Moon et J.Ramos-Horta. En face, à l'Ouest, s'annonce le Prsdt polonais A. Kwasniewski, peut-être soutenu par G.W. Bush. L'Union Europ. compte les points, et n'en pense pas moins! Ces tractations vont de concert avec la réforme de l'ONU, en crise pour cause de népotisme des petits, de noyautage des grands. Un nettoyage financier est inévitable (pour que les US recommencent à payer). Politiquement, un consensus se dégage sur l'élargissement du Conseil de Sécurité, englobant une mixe de pays ① puissants mais oubliés par l'histoire (Allemagne, Japon), ② émergents (Inde, Brésil), et ③ d'Afrique (Sénégal, Afrique du Sud). La taxant d'«immature», Pékin bloque cette réforme lancée par 4 pays candidats : elle veut barrer l'entrée au Japon (fruit du mauvais voisinage), mais surtout, augmenter la voilure du tiers-monde en cette enceinte. Peu lui importe si c'est de lui que proviennent les gaspils. De toute manière, elle n'assume qu'1,5% de la coti de l'ONU, quoiqu'elle détienne déjà 6% du marché de la planète bleue. Pékin veut voir l'ONU s'imposer plus dans le développement durable, la guerre au terrorisme, à la pauvreté et aux épidémies. Elle veut lui donner plus de pouvoirs, même à son Assemblée générale (sans heurter les souverainetés nationales), afin de la responsabiliser. Et surtout, elle veut éviter à cette réforme d'avoir été bâclée, pour avoir trop satisfait les intérêts des puissances et lobbies. Le monde aura bientôt besoin d'un ONU fort, pense t'elle. A tout prendre, sa logique est à la fois ambiguë, et défendable !

Protestants chinois en'05: silencieux, mais remuants!

En Chine la semaine passée (vdlc n°37) G.W. Bush a surpris en partageant un culte avec ses coreligionnaires du temple de Gangwashi. Mais au fait, qui sont ces protestants «contrôleurs du dogme», selon leur appellation en chinois (jidū, 基督)? Dans leurs 13.000 églises rouvertes après la Révo. culturelle, ils seraient 30M—triple du chiffre officiel. Leur spécificité est un niveau élevé d'éducation et de culture, bien audible dans leurs chorales raffinées, aux sons venus de l'Occident, avec costumes et orchestre. Ils sont aussi dévots, d'une foi choisie et re-née après 30 ans de veillesse, rallumant un flambeau que leurs pères avaient caché pour assurer leur survie. Beaucoup sont néo-convertis, attirés par la soif de spiritualité et l'angoisse du vide moral. Bravant l'interdit, ils n'hésitent pas à se réunir en des milliers de cultes, pour chanter, prier et étudier la Bible. Économiquement, ils sont en pointe, en tous secteurs productifs : industrie, banque, commerce. Leur foi est un atout, permettant le partage des contacts, invests, appuis—car pour eux, parole vaut contrat. Face à eux, l'Etat est embarrassé. Il apprécie la qualité de ces citoyens, mais ne peut tolérer leur prétention d'infléchir la guidance du Parti- ils croient que Dieu leur commande de jouer un rôle dans le retour à la démocratie, et font de dynamiques organisateurs. D'où les actes de répression intermittente, comme celle du pasteur Cai Zhuohua, qui vient d'être condamné à 3 ans pour avoir imprimé 200.000 bibles sans permis. Mais généralement, la manière forte régresse. Hu Jintao plaide pour les «éduquer et unifier». Peut-être pour une raison de fond, qui vaut aussi pour les catholiques : la répression renforce et vivifie. Mieux vaut trouver un modus vivendi !

A L'INTÉRIEUR

- 钱 Argent : cuivre — le SRB, arroseur arrosé
- 合资企业 J-V : Veolia à la fête de l'eau du Yunnan !
- 约会 R-V : à Shanghai, le Salon de l'Auto
- 老百姓 Petit Peuple : richeissime faute de Yuan Changgui
- 政治 Politique : pour Kawasaki, pas de TGV, mais ...

Le vent de la Chine

Page 1/2

Pas de vent de la Chine, la semaine du 5 au 11 décembre 2005 - Eric Meyer sera présent en France, pour la sortie de son dernier livre, «Robinson à Pékin» (Robert Laffont). Ouvrage disponible à la rédaction, et 1^{ère} conférence à Pékin, le vendredi 9 décembre, à 10:00

ARGENT

钱

• Pour calmer la fièvre du **cuivre** qu'elle a elle-même suscitée (*vdlc* n°37), la Chine **déstocque**. 40.000t sont déjà parties en adjudications (16-23/11). 60.000t suivront les semaines suivantes. Jouant à la baisse, les *traders* mondiaux font la fine bouche. Le **SRB**, **fonds stratégique chinois**, est pris à son propre jeu, car depuis l'été, **Liu Qibing** son agent a vendu à terme **180.000t**, pariant sur l'érosion du cours, et se trouve aujourd'hui cible de critiques mondiales. Mais à Shanghai, les langues des experts se délient : Liu aurait gagné son pari, si Pékin n'avait rouvert cet été le robinet du crédit, sous la pression de provinces assoiffées de croissance. De même, à faire ce calcul spéculatif, il n'a pas été le seul, et il aurait été couvert par ses patrons au SRB qui, lors du scandale, affectaient de ne pas connaître « ce monsieur ». En fait, dès les 1^{ers} nuages, le SRB l'aurait incité à doubler la mise pour compenser ses pertes — provoquant ainsi une catastrophe. Puis il l'aurait « lâché dans la tempête ». Enfin, par ce même jeu en '04, Liu aurait fait gagner à sa boîte **200M\$** au bas mot, plus qu'il ne lui en a fait perdre. Ange déchu, il serait à présent assigné chez lui, avec salaire, attendant que le *ciel* statue sur son sort !

JOINT-VENTURES (étranger) 合资企业

• **Hutchison Whampoa**, un des 2 *porte-avions* de l'empire **Li Ka-shing**, de Hong Kong, emporte (21/11) deux lotissements sur **Lujiazui**-Pudong, la **Shanghai** d'outre-fléuve. Pour 89.320 m², Li paie **480M€**, et doublera cette mise pour bâtir. Prix énorme, justifié par la proximité d'un échangeur de métros, au cœur d'une des *Cities* financières d'Asie. Sa clientèle sera locale — la classe moyenne-haute, et sa finalité 1^{ère}, le commerce. **Bi Haili**, Secrétaire de **SLF** qui alloue ces terrains, suggère qu'on n'a pas choisi l'offre la plus élevée. La qualité du projet et une bonne coopé avec la mairie, ont aussi compté. Comme toujours, Shanghai est plus sensible que le reste du pays aux principes de **développement durable** et de **qualité**, inscrits au Plan 2006-2010. Plus encore, à la baisse des coûts de chauffage/éclairage, aux surfaces de garage, et aux économies de coût de construction : ici, Hutchison le Hongkongais dispose d'une avance indiscutable!

• Un contrat géant pour **Veolia** au **Yunnan**. Avec un allié Hkgais anonyme, pour un invest secret, le leader du retraitement des eaux emporte, sur appel d'offres int'l, **49% de la gestion de la C^{ie} des eaux de Kunming** (3,5Mhts), pour une durée de 30 ans et un volume d'affaires estimé à **1,6MM€**. Veolia devra réhabiliter et gérer 9 centrales d'épuration (1.145 ouvriers), distribuer 1.6Mm³/jour d'eau potable, via 15.000km de canalisations. C'est le 17^e contrat de Veolia en Chine, mais son 3^e en importance. Capitale d'une province très prisée des touristes, Kunming fait ainsi un effort pour se doter d'une eau courante aux normes mondiales. Quant à Veolia, il s'étend désormais sur 15 provinces!

• Présent en Chine depuis 1989, **DuPont** y a réaligné l'an passé **1,4MM\$** de ventes, (+32%), qui lui permettent de passer la surmultipliée. Sous réserve du feu vert pékinois, ce « *Médaille d'argent*» de la chimie *yankee* vient d'accepter de bâtir à **Dongying** (Shandong), une usine de **dioxyde de titane** sous sa propriété : c'est sa 33^{ème} société. Côté jobs, elle en ajoutera 350 aux 5.300 déjà sous la bannière de Dupont. Le dernier projet est aux dimensions de ce géant : **1MM\$**, pour assurer le plus haut niveau technologique et produire, dès 2010, 200.000t/an de pigment blanc pour peintures et papier. Le doublement de capacité est prévu pour plus tard. Sous la férule de **Thomas Powell**, les projets de Dupont (-*Greater China*) ne s'arrêtent pas là. Ils intègrent l'expansion de l'usine d'emballages et polymères de Shenzhen, la création d'une ligne de produits fluoro chimiques à Changshu (Jiangsu), ou un centre de R&D à Shanghai, de 400 chercheurs locaux — son plus grand en Asie.

RENDEZ-VOUS

约会

- **29 nov, Shanghai** : China Supply chain
- **30 nov – 2 dec, Pékin**: Sommet China Government & relationship management
- **4 -7 déc. :** **Wen Jiabao** en France, Portugal, Tchèque et Slovaquie
- **6-9 déc., Shanghai** : Salon de l'Auto 2005

PETIT PEUPLE

老百姓

• Capitaliste de Chengdu, à 42 ans, Yuan Changgui commit 10 ans plus tôt la faute qui fit en même temps sa fortune et son désespoir. En '95, ouvrier d'une C^{ie} artisanale de décoration, il se sauva avec les 7000¥ du patron. C'était le seul faux pas d'une vie autrement exemplaire, ce qui explique que son chef n'ait pas porté plainte. En clandestinité, Yuan se fit restaurateur et réussit, amassant 10.000€ en un an, grâce auxquels il créa son affaire de voitures d'occasion. Mais plus il prospérait, plus *l'œil était dans la tombe et regardait Caïn* - sa faute l'obsédait, inoubliable. Tous les 7/11, date du forfait, il se saoulait dans l'espoir vain d'échapper au remord, retournant tard chez lui, balbutiant cette pauvre défense : « *ce n'est pas moi !* ». En affaires, *chat échaudé*, il évitait le contact de toutes gens d'une probité douteuse. Quand sa famille déménagea pour une villa toute neuve, il fuit durant 40 jours, s'estimant indigne d'un tel luxe... En '05, exaspérée de le voir instable, «*tête pleine de pluie et nuages*» (一头雾水, *yi tou wu shui*), sa femme le convainquit de saisir le taureau par les cornes: dans la presse locale, Yuan demanda pardon à l'ex-boss grugé, espère rendre l'argent, et «*un châtimeur compatissant*» (手下留情, *shouxia liu qing*). En fin de compte, ce qui pousse Yuan dans cette auto-flagellation rare, est ce doigt inflexible d'une morale confucéenne millénaire, présente chez tout Chinois. Simplement un peu plus taradante chez lui que d'autres !

POLITIQUE

政治

• Après les contrats offerts en '04 aux concurrents **Alstom** et **Kawasaki** (France, Japon, 60 rames chacun), et **Bombardier** (Canada, 20 trains), l'octroi de **60 TGV** à **Siemens**, à produire localement en JV avec **Tangshan** (*Vdlc* 37) n'avait rien que de normal. Même si ces trains **ICE-3** iront plus vite, à 300km/h au lieu de 200. Mais une autre annonce 2 jours après dans la presse nipponne, frappa : malgré le climat négatif entre Chine et Japon, Kawasaki bénéficiait d'une nouvelle commande, 60 autres TGV! Le scoop fit long feu : le ministre des chemins de fer démentit le lendemain! **NB** : *Invention nipponne? Certainement pas!* *Kawasaki a sa technologie, ses banques, et avec Sifang, (Qingdao), un des deux meilleurs partenaires industriels en Chine. Surtout en TGV, comme en nucléaire, la Chine s'en tient à sa stratégie qui lui réussit si bien: toujours cultiver, chez les fournisseurs, la plus large concurrence que possible!*

• L'**Afrique** ne quitte pas la ligne de mire chinoise. Membre du **Comité Permanent**, **Li Changchun** l'arpente (12-24/11) en 4 étapes: **Soudan, Namibie, Afrique du Sud et Tanzanie**. Les résultats publiés sont très fragmentaires, mais significatifs. A Pretoria, les échanges de **5,9MM\$** vont passer cette année à **7MM\$**. Au Soudan, la Chine va placer **600M\$** sur un champ de **pétrole** d'une capacité de 20.000 barils/j. Restent à négocier la part chinoise (*le Soudan refuse l'exclusivité*), et le tenant des droits, **CNPC** (*largement leader*) ou **Sinopec**, qui tente d'établir des réserves propres. En Namibie, Li a apporté en cadeau un contrat culturel (= *des places d'études dans ses universités*), du matériel de bureau, et un prêt de **26M\$** pour achat de matériel ferroviaire (chinois). Dans le même temps, en Chine, l'APL recevait en visite touristique-protocolaire **Antoine Gambi**, chef de l'armée centre-africaine (20-27/11). Genre de visite très appréciée, et qui entretiennent l'amitié avec un continent pauvre en développement, riche en ressources minérales.

• Formidable adaptation du **monde du travail** à son cadre autoritaire! Les **syndicats privés** sont réprimés en Chine. Cela n'empêche 9 pilotes de la **China Eastern** (Nanjing) d'arrêter le travail et de réclamer une hausse de salaire. Mieux: ils font monter la pression en postant leurs revendications sur internet sous la plume de **Joseph 75**, très anonyme commandant de bord. Pour faire bon poids, **Joseph 75** borde la doléance collective d'accusations de gabegie et de libertés prises avec la sécurité des passagers. Que la direction menace de diffamation, est de bonne guerre. Mais ce qui frappe, est que le **syndicat existe de facto**, avec tous ses attributs, telle la grève et le chantage aux médias, qui relaient le message sans censurer. La presse met le doigt sur un nœud de l'affaire : avec une avancée moyenne des passagers de **38%**, l'aviation connaît un déficit en pilotes qui atteindra 40.000 hommes en 20 ans. Difficile, dans ces conditions, de mal payer ceux que l'on a ! ■

Abréviations : M: million, MM: milliard, APL: Armée Populaire de Libération; CNPC: Compagnie Nationale Pétrolière; LME: London Metal Exchange; MAE: Ministre des Affaires Etrangères; ONU: Organisation des Nations Unies; SEPA: State Environmental Protection Administration; SLF: Shanghai Lujiazui Financial; SRB: Bureau national des réserves; UE: Union Européenne.

Le vent de la Chine, un produit de **China Trade Winds (HK) Ltd**; collaborateur principal : **Eric MEYER**, avec **Aurélie JORGOWSKI**

Email: levdlc@leventdelachine.com — Visitez notre site internet — et faites vos recherches en ligne — www.leventdelachine.com